

ՄԱՌՆ-ՀԱ-ՎԱԼԷՏԻ ՀԱՅԿԱԿԱՆ ՄՇԱԿՈՒԹԱՅԻՆ ՄԻՈՒԹԻՒՆ

Sommaire

ACTIVITÉS DE L'ACAM

Page 1

Salon(s) d'automne
Chahé Kazan
Nicole Bouldoukian

Page 8

Khatchig Kazan

CARNET

Page 2

Décès de
Mme Berdjouhi Mazlemian
Anniversaires

HISTOIRE

Pages 3 et 4

Les publications des trouvailles
monétaires en Arménie,
par Georges Depeyrot

CULTURE

Page 5

Don d'une sculpture à Erevan

Page 6

Association OURARTOU

Pages 7 et 8

Les alphabets d'Azerbaïdjan

Site Internet de l'ACAM

www.acam-france.org

- Activités de l'ACAM, photos
- Activités culturelles arméniennes en France *via* l'Arménoscope
- Anciens numéros du *Bulletin*
- Informations sur les structures culturelles, les écoles, les églises et les communautés de France
- Informations sur l'Arménie et sa culture, Actualités sur l'Arménie
- Forum, Jeux, Quizz culturels
- Musique : clips sonores
- Cartes postales virtuelles

Bibliographie arménienne :
304 auteurs, 522 ouvrages

Salon(s) d'automne...

Chahé KAZAN

Lorsque l'on dépasse l'image, lorsqu'on en connaît tous les aspects, ce n'est plus le trait qui définit celle-ci, mais son aspect immatériel évocateur et subtil.

Chahé Kazan est né en 1948 dans la capitale du Liban, à Beyrouth où il manifeste très rapidement un intérêt pour tous les arts. Cela va de la musique à la peinture, en passant par le théâtre et la sculpture. Mais Chahé Kazan se laisse plus facilement pénétrer par la subtilité que lui offre la peinture, comme par l'évocation des formes à laquelle peut aboutir l'évolution du dessin. Car chez lui tout navigue dans la suggestion.

Parisien depuis 1969, il n'en conserve pas moins ses sources, dans lesquelles il puise sa conception artistique, avant de repartir pour la capitale libanaise. Mais cette fois c'est comme enseignant qu'il séjourne à l'Académie des Beaux-Arts. Ses voyages le conduiront ensuite au Brésil, à Rio de Janeiro, en Allemagne, et puis de nouveau vers Paris en avril 1987.

Lorsque Chahé Kazan, laisse ses sentiments le diriger, son statement devient un monde fluide où la couleur est reflets, et où les reflets se recomposent en lumière, que diffusent des touches aux tons qui chantent en chœur un hymne à l'irréelle beauté, depuis un orchestre de formes.

Cette fois c'est encore une Galerie parisienne qui a abrité ses oeuvres :

Du 20 novembre au 2 décembre Galerie Yvart 92, rue Blomet 75015 Paris.

Atelier : 16, rue Saint-Victor - 75005 Paris tél/fax: 01 43 29 06 67

Nicole BERJON-BOULDOUKIAN

Les sculptures figuratives de Nicole Bouldoukian sont avant tout des recherches de l'élégance des formes, à laquelle conduit la mise en valeur de mouvements doux et harmonieux. Quelle que soit l'action qu'évoque l'artiste, son aboutissement contient ces deux critères. Car Nicole Bouldoukian jongle avec aisance dans l'action. Elle la décompose à sa convenance pour en saisir dans le bronze, le moment où les lignes se poursuivent et se parachèvent l'une l'autre. Consonance de chaque forme, de chaque élément de sa composition, qui se complète par l'harmonie de celle-ci. Du 13 au 22 novembre, Galerie Thuillier 13, rue Thorigny 75003 Paris.

[Nos lecteurs se souviennent de l'annonce de cette exposition et de l'invitation qui leur avait été faite pour le vernissage, *Bulletin de l'ACAM* numéro 50]

Ces textes, publiés avec l'autorisation de leur auteur Christian GERMAK, ont paru dans le numéro 246 de la revue *Arts Gazette International*, dont il est rédacteur-en-chef.

SUR LE BLOC-NOTE DU TRESORIER

Ordre de virement en date du 08/10/2001

Montant : 1 000 F

Donneur d'ordre : VILLE DE NOISY-LE-GRAND

Motif de l'opération. : SUB 01 DELIB DU 26.07.01

Bénéficiaire : ASSOCIATION CULTURELLE ARMENIENNE M.L.V

Mme Berdjouhi MAZLEMIAN*Une perte douloureuse.*

Alex et Evelyne MAZLEMIAN
 Alexandra MAZLEMIAN
 Nadia et Frédéric TANTOST

Ohan TUHDARIAN
 Raphy TUHDARIAN et Christine BESNARD
 Thierry TUHDARIAN

Mihran et Zarouhi ANDONIAN
 Frédéric ANDONIAN
 Armand et Irène CANDAN et leurs enfants

Eliza CANDAN
 Berdj et Gaëtane CANDAN et leurs enfants
 Gérard CANDAN

Les familles ZORAYAN, YERAMIAN,
 MANUKYAN, TIMPE

Parents et amis

ont la grande douleur de vous faire part du décès de

**Madame Berdjouhi MAZLEMIAN
née ANDONIAN**

survenu au Raincy, le 23 septembre 2001,
 dans sa 93^e année

La cérémonie religieuse a été célébrée
 le jeudi 27 septembre 2001 en l'église apostolique
 arménienne Saint-Jean-Baptiste de Paris.

Selon la volonté de la défunte, des dons peuvent être
 adressés à

l'Ecole Tebrotzassère,
 1, boulevard du Nord - 93340 Le Raincy

Famille MAZLEMIAN
 41, boulevard du Général de Gaulle
 93250 VILLEMOMBLE

Mme Berdjouhi MAZLEMIAN s'était dévouée pendant de très nombreuses années auprès de diverses organisations arméniennes, dont l'Ecole Tebrotzassère du Raincy et la Croix Rouge Arménienne.

[NDLR]

**JOYEUX ANNIVERSAIRE EN JANVIER 2002**

- le 2, André CHICHLIAN, Mortcerf
- le 3, Ekaterina KOUTOYANTS, Le Mans
- le 3, Pierre TERZIYAN, Villemomble
- le 6, Takvor TAKVORIAN, Gap
- le 9, Anahide PILIBOSSIAN, Noisy-le-Grand
- le 10, Nadejda KOUTOYANTS, Le Mans
- le 12, Raymond JEANNE, Noisy-le-Grand
- le 12, Hopy KIBARIAN, Paris
- le 15, Yves DESRICHARD, Montpellier
- le 18, Artine GAREVORIAN, Noisy-le-Grand
- le 18, Anahid TERZIYAN, Villemomble
- le 23, Arminé LUILLIER, Le Raincy
- le 23, Andrée MINASSIAN, Le Raincy
- le 24, Gueram MINASSIAN, Le Raincy
- le 26, Serge SOGIKIAN, Paris
- le 27, Elliot SIYAHIAN, Champs-sur-Marne

JOYEUX ANNIVERSAIRE EN FEVRIER 2002

- le 2, Antoinette TER SAKARIAN, Noisy-le-Grand
- le 3, Charbel KAZANDJIAN, Sevran
- le 4, Vahé ZADOURIAN, Bry-sur-Marne
- le 7, Odette BEYEKLIAN, Le Kremlin-Bicêtre
- le 8, Léon HATCHIKIAN, Paris
- le 9, Léna ZADOURIAN, Bry-sur-Marne
- le 11, Véronique GAREVORIAN, Noisy-le-Grand
- le 12, Kegham NIGOGHOSSIAN, Paris
- le 13, Véronique ALADJAJIAN, Bry-sur-Marne
- le 14, Kegham DER SARKISSIAN, Le Perreux
- le 15, Henriette NIGOGHOSSIAN, Paris
- le 22, Sebastian SABONDJIAN, Le Raincy
- le 22, Stephan SABONDJIAN, Le Raincy
- le 28, Anouche DER SARKISSIAN, Le Perreux

JOYEUX ANNIVERSAIRE EN MARS 2002

- le 4, Béatrice KALAYDJIAN, Saint-Ouen
- le 6, Sevan MINASSIAN, Le Raincy
- le 10, Makrouie MELKONIAN, Champigny
- le 10, Jean-Pierre PIRLIAN, Paris
- le 13, René CORNAND, Noisy-le-Grand
- le 13, Alexia KAZANDJIAN, Gournay-sur-Marne
- le 14, Karabet DEVRENYAN, Gagny
- le 14, Pascal TCHAKMAKIAN, Paris
- le 15, Yvette PLOUHINEC, Fontenay-sous-Bois
- le 20, Christine HADJIAN, Nogent-sur-Marne
- le 28, Chouchane PILIBOSSIAN, Noisy-le-Grand
- le 27, Florette KURKDJIAN, Gournay-sur-Marne
- le 29, Saro MINASSIAN, Le Raincy

Les publications des trouvailles monétaires en Arménie

par Georges Depeyrot

Présentation pour l'ACAM par le coordinateur de l'équipe scientifique.

Depuis 1995, une équipe s'est constituée pour étudier, classer et publier les découvertes monétaires faites en Arménie. Ce travail a donné lieu à la publication de cinq volumes qui devraient être complétés par cinq autres ouvrages.

La numismatique

Les monnaies présentent l'énorme avantage d'enregistrer tous les aspects de la vie politique ou économique d'une région. La région est riche: elle importe des monnaies en échange de ses productions et elle frappe de nombreuses pièces. Les habitants craignent une invasion: les ateliers frappent pour payer les fortifications, les armées et les soldats. La guerre est aux portes: les habitants cachent les trésors. La région tombe aux mains de nouveaux venus: ils frappent et refondent les espèces qu'ils y trouvent.

Application à l'Arménie

Ces quelques principes s'appliquent à toutes les régions du monde. Mais c'est l'Arménie qui offre un des plus beaux terrains à l'étude de séries monétaires.

L'ancien directeur du Cabinet des Médailles d'Erévan, Khatchatur Mousheghian, formé aux meilleures écoles scientifiques avait eu en projet de dresser un inventaire complet des découvertes monétaires. Ses observations étaient restées à l'état de notes lors de son décès en 1992.

En marge du Congrès international de numismatique de Berlin en 1995 et à l'occasion de rencontres, est né un projet de publication de l'ensemble des manuscrits et documents qu'il a fallu collecter, ordonner, rédiger de nouveau et remettre au niveau scientifique occidental. Dès 1999, le premier volume était publié, consacré aux émissions arméniennes de Tigrane et de ses successeurs, une vaste étude des émissions monétaires des premiers siècles avant et après J.-C. En 2000, quatre autres volumes étaient publiés. Le premier était consacré à l'étude de la

circulation monétaire durant l'Antiquité, le second à l'étude du site de Duin et à l'étude des quatrième - septième siècles, les deux autres aux grands sites de Garni et d'Ani.

Il serait vain de décrire en détail tous les aspects de l'histoire de cette région que ces études révèlent.

A travers les découvertes sporadiques, en rassemblant les données éparpillées, en les reclassant, nous découvrons l'importance des émissions monétaires de Tigrane le Grand par exemple. Il nous a été possible de retrouver des ateliers monétaires en mettant en évidence une technique de fabrication des monnaies spécifique à l'Arménie antique. Le relevé systématique des lieux de trouvailles nous permet de suivre l'extension de l'Empire de Tigrane (et cela nous permet de relever certaines manques dans les cartes de diffusion qui témoignent sans doute d'une volonté de certains pays d'effacer leur passé arménien...).

Les ouvrages consacrés aux périodes ultérieures soulignent l'importance des combats entre Romains et Parthes. Il nous a été par exemple possible d'identifier des émissions effectuées par les légions romaines stationnées en Arménie lors des guerres contre les Parthes vers 4-14 après J.-C. Le pointage des cartes nous permet de « lire » les frontières en relevant les zones de circulation des mon-

naies romaines et les zones de circulation des monnaies parthes.

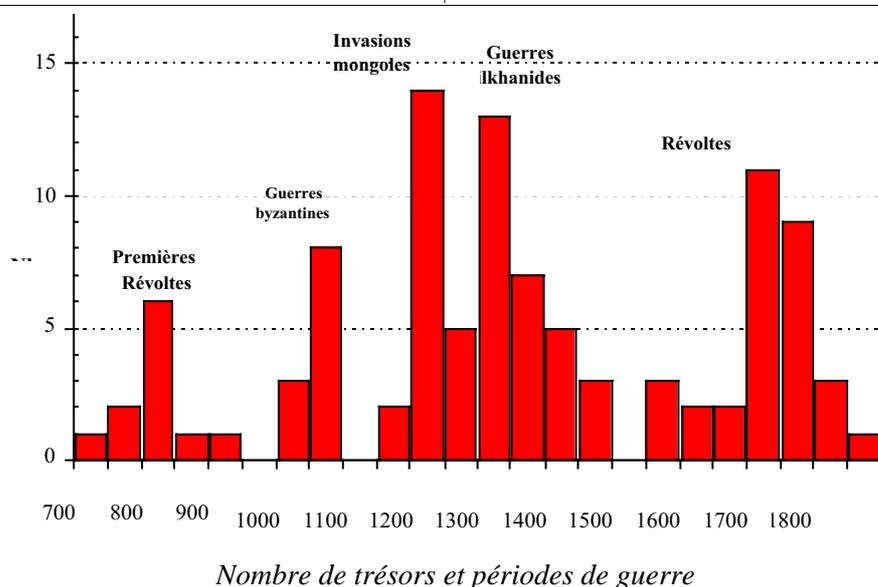
Ces combats se lisent aussi durant les cinquième et sixième siècles. Les luttes entre Sassanides et Byzantins ont laissé de très nombreux trésors et nous avons pu identifier un atelier militaire sassanide à Duin.

Cette histoire inscrite dans le sol est aussi celle de Garni et d'Ani. Ces deux grandes villes (surtout Ani) ont enregistré les échos des invasions et du commerce international qui leur a apporté des espèces venues de divers horizons.

Il est, en effet, important de pouvoir comparer l'histoire économique et militaire des deux villes (Garni et Ani): l'une est une ville fortifiée qui fut disputée par les souverains locaux, tandis qu'Ani reste le grand centre économique régional, attirant les marchandises (et les monnaies) de toute la région. On a même trouvé une monnaie mongole portant un caractère chinois, trace ultime des origines des Mongols.

Il suffit de se reporter au graphique mettant en relation le nombre de trésors et les périodes de guerres pour juger du nombre de crises traversées par la région.

La documentation et le travail publié sont désormais des sources fondamentales pour toute recherche sérieuse sur l'histoire d'Arménie. Aucun autre pays au monde ne peut se vanter d'avoir une telle documentation.



Les publications des trouvailles monétaires en Arménie (suite)

Présentation pour l'ACAM par le coordinateur de l'équipe scientifique.

Mais l'étude des trouvailles va de pair avec celle des émissions monétaires. Ainsi, après le corpus des émissions de Tigrane et de ses successeurs, nous avons établi le corpus des frappes de l'atelier monétaire de Duin, puis de Garni et d'Ani.

D'autre part, l'étude de la circulation des espèces frappées en Arménie, permet de juger de l'expansion commerciale et économique aux septième - neuvième siècles. Les monnaies d'argent frappées à Duin circulèrent vers le Nord, sont présentes dans tous les trésors russes, arrivaient en grand nombre en Scandinavie, puis partaient vers les zones fréquentées par les Vikings: on en a même retrouvé en Ecosse. Vers le Sud, les monnaies de Duin se sont retrouvées jusque dans le sultanat d'Oman ! On découvre ainsi toute la vie (et la vitalité) de l'Arménie médiévale.

Un travail considérable

Cette mine de travail et d'information a été jugée telle que le programme de publications a reçu (fait exceptionnel) le patronage de la Commission Internationale de Numismatique. C'est dire que les plus autres instances scientifiques considèrent maintenant que la connaissance de l'histoire du Moyen Orient et de ses relations avec Extrême Orient et Europe passe par la connaissance de ces découvertes.

Dans les prochains tomes, nous aurons à publier les découvertes de monnaies européennes en Arménie. Par exemple, les monnaies de Gènes et surtout de Venise du Moyen Age ont été remplacées par les monnaies de Hongrie et d'Allemagne que les marchands expédiaient en achat des produits arméniens. On a même retrouvé des monnaies frappées à Mexico!

Si cinq volumes sont publiés à ce jour, cinq restent à publier. Il conviendrait que les bibliothèques d'arménologie puissent se doter le plus rapidement possible de ces volumes pour permettre les publications des autres tomes. Seule la vente des ouvrages permettra de lancer les autres publications et ce serait une excellente façon de montrer l'attachement à la découverte de l'histoire.

MONETA publie dans la *COLLECTION MONETA des études consacrées à la numismatique et à l'économie monétaire*. Les volumes sont cousus, brochés, format 21 x 29,7 cm.

MONETA - Hoenderstraat 22 - B9230 Wetteren - Belgium

Bons de commande ou correspondance par fax : (Belgique): +32 9 369 59 25
Site internet avec Bon de commande: www.cultura-net.com/moneta

Coordinateur des publications consacrées à la numismatique arménienne:

Georges Depuyrot, Chargé de recherche au CNRS,

Centre de recherches historiques,
Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales
54 Bd Raspail, 75270 Paris Cedex 06
Fax : + 33 1 49 54 23 99, E-mail : Georges.Depuyrot@ehess.fr

Ouvrages publiés à ce jour

Hellenistic and Roman Armenian Coinage (1st c. BC - 1st c. AD)

Ed. MONETA, 1999, 256 pages, 8 planches de photographies
Collection MONETA, numéro 15, Textes en anglais et arménien
ISBN : 90-74623-20-4, Prix : 60 EUR

History and coin finds in Armenia, Antiquity

Ed. MONETA, 2000, 184 pages, cartes, graphiques, 23 planches de photographies. Collection MONETA, numéro 17, Textes en anglais
ISBN : 90-74623-22-0, Prix : 75 EUR

History and coin finds in Armenia, Coins from Duin, Capital of Armenia (4-13th c.), Inventory of Byzantine and Sasanian Coins in Armenia (6th-7th c.)

Ed. MONETA, 2001, 216 pages, cartes, graphiques, 32 planches de photographies. Collection MONETA, numéro 18, Textes en anglais
ISBN : 90-74623-23-9, Prix : 75 EUR

History and coin finds in Armenia, Coins from Garni (4th c. BC - 19th c. AD)

Ed. MONETA, 2001, 120 pages, cartes, graphiques, 8 planches de photographies, Collection MONETA, numéro 20, Textes en anglais
ISBN : 90-74623-25-5, Prix : 50 EUR

History and coin finds in Armenia, Coins from Ani, Capital Of Armenia (4th c. BC - 19th c. AD)

Ed. MONETA, 2001, 160 pages, cartes, graphiques, 16 planches de photographies, Collection MONETA, numéro 21, Textes en anglais
ISBN : 90-74623-26-3, Prix : 70 EUR

Les auteurs

- **Khatchatur Mousheghian** (†) était Directeur du Cabinet des Médailles, Erevan
- **Cécile Bresc** est conservateur des monnaies islamiques au British Museum, Londres
- **Georges Depuyrot** est chercheur au Centre National de la Recherche Scientifique, Paris
- **François Gurnet** est spécialiste des monnaies sassanides
- **Anahit Mousheghian** est chercheur à l'Institut d'Histoire de l'Académie, Erevan

Œuvre du sculpteur Grikor Gévorkyan

**Une jeune arménienne
Secrétaire parlementaire
du Conseil des Ministres
bulgare**

Un don à Erevan.

Tiens! une homonyme !

La capitale d'Arménie s'est enrichie d'un nouveau monument, œuvre du sculpteur Grikor Gévorkyan

La capitale de la République d'Arménie, Erevan, s'est enrichie d'un nouveau monument : « SEVAN », sculpture de Grikor Gévorkyan. J'ai fait la connaissance de Grikor il y a une trentaine d'années à Budapest. Depuis nous sommes en contact épistolaire régulier

Plus tard, j'eus l'occasion de me rendre en Arménie et c'est lui qui m'a envoyé l'invitation nécessaire pour moi, ainsi que pour deux autres étudiants français. Nous sommes restés une dizaine de jours dans son appartement, profitant de l'hospitalité familiale. Et une profonde amitié s'est établie depuis avec Grikor, son épouse Zvart, une rapatriée d'Égypte, et leur fils Garen.

Sculpteur de talent

Grikor Gevorkyan est né à Bakou. Il a fait sa formation artistique à l'Institut d'État d'Art et de Théâtre d'Arménie. C'est un sculpteur bien connu et respecté; il est l'auteur de nombreux monuments et sculptures occupant les places publiques et façades de bâtiments dans différentes villes de l'Arménie soviétique. Mais voilà pourtant qu'en 1981 Grikor, avec sa famille, s'expatrie aux États-Unis et s'établit à New York. Il continue ses créations dans le Nouveau monde, avec des sculptures ornementales des églises arméniennes (en l'occurrence, à la prélatrice arménienne de New York et à la nouvelle église Saint-Vardan), ainsi que des objets culturels pour souvenirs. Il a aussi une œuvre dans le parc dédié au Génocide arménien de 1915. Bien entendu, nos rapports amicaux s'intensifient, par correspondance, par téléphone.

Origine de la sculpture

Gricha, comme l'appellent ses intimes, avait réalisé il y a une trentaine d'années une sculpture originale avec des pièces de bronze et de cuivre soudées ensemble, d'environ 1 m 60 de hauteur,

figurant une sirène dansant sur les eaux, et il en avait fait cadeau à son épouse Zvart. Avant de quitter l'Arménie soviétique, les Gévorkyan l'avaient cachée à la montagne sous la surveillance de fidèles amis.

A l'occasion du 1 700^e anniversaire de l'instauration du Christianisme en Arménie comme religion d'État, les époux Gévorkyan décident d'offrir cette sculpture à l'Arménie. L'emplacement choisi est dans le parc « Oghagadzev » (« en forme d'anneaux »), face au lac artificiel, dans le voisinage du Café « Arakast » (« voilier »), près de l'Opéra.

La cérémonie d'inauguration s'est déroulée le 8 juin dernier en présence d'un public nombreux et de personnalités du monde politique de la République : Khosrov Haroutiounian, ancien Premier ministre et Vice-président du comité de commémoration du 1 700^e anniversaire, la Vice-ministre de la Culture, et du monde artistique ; dans le film vidéo nous avons reconnu avec plaisir notre ami le peintre Garen Sempatian, dont les dessins pour enfants ont été plusieurs fois exposés par l'ACAM.

De passage à Noisy

En juillet dernier, Grikor et Zvart, nous ont fait l'extrême plaisir de passer une semaine chez nous, à Noisy-le-Grand. Nous avons vécu ensemble des moments inoubliables. Nous leur avons bien entendu fait visiter ensemble Paris, sans oublier la Basilique de Saint-Denis, où repose le dernier roi d'Arménie, mais surtout nous avons échangé nos points de vue sur la vie, la culture, l'Arménie, les États-Unis, la France ...

A ma question de savoir pourquoi ils avaient appelé cette sculpture « SEVAN », Zvart a répondu que lors de leur voyage en Arménie l'année dernière, ils ont appris que la famine fut évitée en partie grâce aux ressources du lac Sevan; c'est pour cela qu'ils ont baptisé sa sculpture du nom de ce lac.

**Philippe Pilibossian
président de l'ACAM**



Suite aux élections législatives, qui ont eu lieu en Bulgarie au mois de juin dernier, le Mouvement National de Siméon II a largement remporté la victoire. Siméon II, ancien roi de Bulgarie, et chassé de son pays par les communistes en 1943, revient en force soixante ans plus tard, avec l'approbation du peuple bulgare. Élu démocratiquement, il devient Premier Ministre et forme rapidement son gouvernement.

Parmi ses proches collaborateurs, plusieurs femmes, dont la plus jeune, **Gadgar Khatchikian**, 24 ans, encore étudiante en droit, nommée *Secrétaire parlementaire auprès du Conseil des Ministres* du nouveau Gouvernement bulgare.

Mlle Gadgar Khatchikian est née à Sofia de parents universitaires : père informaticien et mère juriste, docteur en sciences économiques, tous deux enseignants à l'Université de Sofia et descendants de rescapés du Génocide de 1915.

La jeune femme est de formation juridique, et a fréquenté les Universités Humboldt de Berlin et Cambridge. Spécialisée en droit civil et droit constitutionnel, elle s'intéresse à la législation européenne ; parlant sa langue maternelle l'arménien, elle pratique l'anglais et l'allemand. Signalons enfin qu'elle est membre du Conseil d'administration de l'UGAB - Sofia.

Les presses bulgare et arménienne locale ont rapporté cette nomination vertigineuse. Il ne nous reste plus qu'à lui souhaiter

Bonne chance, Mademoiselle !

**Jean-Pierre Hatchikian
secrétaire de l'ACAM**

Association OURARTOU

Energie, Progrès, Assistance

Un travail utile.

L'association « loi 1901 » Ourartou-EPA a été fondée en 1993 dans le but d'œuvrer à l'amélioration de la situation économique de l'Arménie.

Dès le début, les actions ont été dirigées vers des projets de développement en apportant une aide significative au système électrique arménien : entre 1993 et 1996, nous avons financé la rénovation de plusieurs mini-centrales électriques ainsi que l'achat de consommables pour permettre à ces centrales de fonctionner.

Ces réalisations ont nécessité plusieurs millions de francs financés par l'Union européenne et le gouvernement français. Ensuite, avec l'amélioration de la situation énergétique, nous avons diversifié nos actions et nous nous concentrons maintenant sur les trois activités suivantes : assistance et conseil aux investisseurs européens, création d'emplois en Arménie, séminaires de formations.

Assistance et conseil aux investisseurs européens

Afin d'attirer des entreprises et des particuliers à investir en Arménie, nous organisons des missions de prospection économique à leur attention. Nous leur proposons également nos services logistiques et notre médiation auprès des pouvoirs publics ainsi qu'auprès des entreprises locales. Plusieurs missions ont ainsi été organisées pour des investisseurs dont certaines ont abouti : par exemple, grâce à notre aide, une entreprise française a acquis une centrale électrique à Kapan, dans le sud du pays. Montant de l'investissement : 5 000 000 FRF. Notre bureau local compte trois personnes très expérimentées pour mener à bien ce type d'activités.

Création d'emplois

Fin 1996, nous avons fondé une société de développement de CD-Roms multimedia à Erevan. Cette société emploie maintenant 15 informaticiens hau-

tement qualifiés à temps plein et fait appel à des spécialistes renommés dans divers domaines. Notre catalogue compte actuellement une douzaine de titres et est disponible sur simple demande.

Séminaires de formations

Afin de faciliter les collaborations et échanges commerciaux entre l'Arménie et l'Europe, nous organisons des séminaires de cours de français, d'informatique et d'économie à l'attention des cadres et responsables des entreprises privées et publiques. Nous avons par exemple modernisé les méthodes de travail du bureau d'études hydroélectriques du Ministère de l'énergie : implantation de l'outil informatique et formations dans divers domaines.

Nos modestes actions bénévoles ont des résultats tangibles sur le terrain. Nous sommes convaincus que chacun peut participer, à sa manière, au développement de l'Arménie.

Pour toute demande d'information Ourartou France

6 bis, rue Aristide Briand - 77124
Vilenoy - France
Tél: +33 (0)1 60 09 63 61 - Fax: +33
(0)1 60 09 67 66
E-Mail: ourartou@wanadoo.fr

Pour commander les CD-Roms Ourartou Belgique

66, chaussée de Louvain,
B-1932 St-Stevens-Woluwe.
Tél:(+32-2) 721 41 17
Email: ourartou.bel@belgacom.net

Prix de vente unitaire: 22 euros
(+ 2 euros pour les frais d'envoi en cas de vente par correspondance)

Sur simple demande nous vous enverrons par E-mail ou par courrier le catalogue détaillé et un bon de commande.

Productions multimedia

CD-Roms sur la culture et la langue arménienne

L'Arménien occidental/oriental (V.4)

Logiciel d'apprentissage interactif des bases de l'arménien avec reconnaissance vocale.

Contenu :

L'alphabet, l'écriture, 10 leçons, du vocabulaire à base d'images, de la grammaire, des dialogues par thèmes et des exercices.

- Apprentissage facile à base de dessins et d'animations.
- Disponible du français ou de l'anglais vers l'arménien.

Les Compositeurs arméniens

Biographie et oeuvres de plus de 120 compositeurs du V^e siècle à nos jours.

Contenu :

Plusieurs centaines d'extraits musicaux, l'historique et une présentation des instruments arméniens.

- Une réalisation exceptionnelle sur la musique arménienne
- En français.

La Galerie Nationale d'Arménie

Visite virtuelle du plus grand musée d'Arménie

Contenu :

Présentation des toiles, sculptures, broderies, etc. classées en trois sections: arménienne, russe et européenne.

- Biographie des artistes et présentation de leurs œuvres.
- En français.

Un alphabet, ça va...

Vingt-et-un alphabets, bonjour les dégâts !

Le trop-plein d'alphabets perturbe l'Azerbaïdjan (article de The Gazette, Montréal, 26 Novembre 2000).

Le XX^e siècle a été une catastrophe pour l'Azerbaïdjan dans le domaine de l'alphabet. L'alphabet a subi quatre changements majeurs, et sept petites modifications. L'alphabet latin a été adopté deux fois, d'abord en 1923, puis en 1991, à l'effondrement de l'Union soviétique et l'arrivée de l'indépendance. Entretemps, Staline avait imposé l'alphabet cyrillique (utilisé de 1939 à 1991). La plupart des textes et des livres sont en cyrillique. Problème actuel : comment rendre accessibles en caractères latins les anciennes publications d'importance, pour que les générations futures puissent les lire ?

Problème de marketing

Quand Mehman Alimuradov, marchand de chaussures de son état, a voulu lancer des soldes, il s'est retrouvé face à un dilemme en terme de marketing.

D'abord, peu de personnes pourraient clairement comprendre l'affiche du magasin, rédigée selon l'alphabet latin imposé par le gouvernement. Mais s'il choisissait l'alphabet russe - cyrillique, qu'un plus grand nombre de personnes pourrait lire, il risquait des amendes.

Aussi le jeune patron opta pour un compromis : il laisserait le panneau du magasin tel quel, en rajoutant un calicot en russe, d'allure temporaire, pour échapper aux inspecteurs. « On ne peut jamais savoir ce qui va arriver, c'est ça aussi l'Azerbaïdjan. »

Désorganisation

C'est aussi probablement le plus grand désordre alphabétique au monde.

La plupart des gens ici parlent Azéri, et donc la communication orale n'est pas un problème. Il en va autrement pour la

communication écrite. On ne se résout pas à décider comment écrire la langue azérie. Il y a eu quatre alphabets différents ces 75 dernières années, et des modifications régulières de la graphie de nombreuses lettres.

De nos jours, au restaurant il est courant de recevoir un menu imprimé en alphabet latin (comme celui que vous lisez en ce moment), prendre son repas, et recevoir la note écrite en lettres cyrilliques. Les journaux azéris ne sont pas plus clairs. La plupart ont des titres en caractères latins et leurs articles sont en cyrillique. Dans un journal, *Azadliq*, le seul article récemment imprimé en caractères latins était une interview de l'ancien Président Abulféy Elchibey, qui en avait fait la condition de son accord.

Indépendance

Au début des années 90, l'Azerbaïdjan et d'autres pays ont célébré leur libération de l'Union soviétique par le souhait de se débarrasser de l'alphabet cyrillique qui leur avait été imposé par le joug des Soviétiques pendant 50 ans. L'Azerbaïdjan avait été rejoint par l'Ouzbékistan et le Turkménistan, ainsi que le Tatarstan, qui est techniquement toujours une partie de la Russie. Tout compris, on en est à neuf ans d'ajustements et de faux-départs alphabétiques.

Changer d'alphabet n'est pas chose aisée. Il y a de la logistique à prendre en compte : pensez aux panneaux dans les rues et aux manuels scolaires. Il y a les problèmes philosophiques : est-ce que c'est vraiment une bonne idée de rendre la lecture plus difficile aux gens ? Sans compter les réalités de l'Asie centrale : manque d'argent, réformes toujours à moitié accomplies, gouvernements corrompus, rivalités ethniques grandissantes et retour du balancier vers la Russie.

Prenez le Turkménistan. Un peu plus grand que la Californie, il contient des terres désertiques, du gaz naturel et un gouvernement engagé dans des dépenses somptuaires sur des projets comme une

statue en plaqué-or du président, tournant au sommet d'une tour de la capitale. Comme il fallait s'y attendre, quand le Turkménistan choisit l'alphabet latin il y a sept ans, on a quelque temps ajouté trois caractères : les symboles du dollar, du yen et de la livre sterling. Ces caractères n'avaient pas seulement comme signification le dollar, le yen et la livre. Ils correspondaient également à certains phonèmes utilisés par les Turkmènes !

En gros, une zone turcophone s'étend des Balkans à la Sibérie, y compris cinq anciennes républiques soviétiques et la Turquie. Chacune a sa propre langue parlée, un dialecte turque. Inutile de le dire, la vie serait plus simple s'ils partageaient tous le même alphabet. Au dernier compte, la région utilise 21 alphabets différents - des variantes de l'arabe, du cyrillique et du latin.

Il y a plus de mille ans, les peuples turcophones écrivaient en un seul alphabet officiel. A leur conversion à l'Islam, ils adoptèrent l'alphabet arabe. Les années 1500 accouchèrent du grand prince asiatique Babûr, à l'hérédité chargée. Sa mère descendait de Genghis Khan, le grand guerrier Mongol, tandis que son père était de la race de Timur, le conquérant turc.

Le prince Babûr, qui fut à l'origine de la dynastie moghole en Inde (voir note page 8), pensait que l'alphabet arabe manquait de voyelles et ne pouvait rendre les riches harmonies du turc parlé. Il essaya de le réformer. Mais les ecclésiastiques musulmans contrôlaient les écrits et bloquèrent le projet du prince.

Abandon de l'arabe

Les alphabets arabes finirent par tomber sous les coups de la ferveur révolutionnaire. En 1926, à Bakou, le premier congrès de turcologie se tint dans le palais exproprié d'un roi du pétrole, pour discuter du problème de l'alphabet. Dans un vote massif à 101 pour et 7 contre, ils opinèrent en faveur de l'alphabet latin, avant de retourner dans leurs pays respectifs pour répandre le nouvel évangile.

Quatre alphabets et sept variantes en un siècle (suite)

KAZAN au 5^e Salon d'Automne de Croissy-Beaubourg (Seine-et-Marne)

Trop-plein d'alphabets en Azerbaïdjan.

Une bonne exposition.

Arrivée du russe

Au nord, Joseph Staline veillait, pendant qu'une grande partie de la région se tournait vers le communisme. Le dirigeant russe appréciait la conversion aux caractères latins, parce qu'elle séparait la région des pays islamiques au sud. Mais Staline mit son propre contrôle, et vers la fin des années 30, il imposa le modèle russe, l'alphabet cyrillique. Pour maintenir la division entre toutes les nations turques, chacune eut son propre alphabet. De ce fait, quoique les dialectes turcs utilisent les mêmes sons, ces sons sont écrits différemment. Ces alphabets différents, à leur tour, modifièrent la façon de prononcer les mots, ce qui divisa un peu plus la région.

En 1992, un an après l'effondrement de l'Union soviétique, la Turquie organisa un congrès pour un alphabet moderne. Des universitaires vinrent de toute la région, et l'on convint d'un alphabet latin standard de 34 lettres, basé sur l'alphabet turc. Chacun promit de rentrer chez soi et de prêcher une nouvelle conversion à l'alphabet latin. Mais peu d'entre eux eurent de l'influence sur des gouvernements conduits par d'anciens communistes.

Problèmes

L'Azerbaïdjan, un pays de la taille du Portugal, a accompli les progrès les plus importants. Beaucoup de gosses d'Azerbaïdjan peuvent maintenant lire la langue azérie en alphabet latin. Mais ils ne peuvent pas lire toutes les oeuvres littéraires azéries imprimées en cyrillique. Leurs parents, de leur côté, ne peuvent pas lire les ouvrages publiés récemment. Dans les lieux publics et sur des panneaux publicitaires, il y a maintenant un vrai kaléidoscope de cyrillique, de latin, voire même d'arabe.

Partout ailleurs, la conversion des alphabets s'est faite encore plus lentement. Une difficulté supplémentaire : les Etats turcomans venant de se dégager de l'emprise de l'Union soviétique, ils ont craint

un nouveau grand frère en Turquie. Ainsi, même ceux qui ont opté pour l'alphabet latin l'ont fait à leur manière.

En attendant, les entreprises de toute la région emploient toujours le russe dans leurs échanges. C'est aussi ce que font les présidents des républiques turcomanes, lorsqu'ils participent à des sommets régionaux. Pour beaucoup de jeunes, assez curieusement, parler russe est maintenant considéré comme « cool ». Récemment, un jeune homme se promenant dans le centre historique de Bakou - près de notre fameux magasin de chaussures - s'est retourné vers deux jeunes femmes marchant près de lui, non seulement parce qu'elles étaient jolies, mais aussi parce qu'elles parlaient russe, ce qui leur donnait un air sophistiqué. Et naturellement, quand on parle russe, on écrit en russe - ce qui signifie l'écriture cyrillique.

Internet

Beaucoup de gens estiment que l'Internet conduira finalement vers l'alphabet latin. Mais ce n'est pas facile non plus. Les variations autoritaires que Staline a imposées à l'alphabet cyrillique ne sont pas faciles à utiliser sur des ordinateurs. Du coup les cybersurfers turcs s'en sortent en utilisant des lettres rares des polices de caractères américaines, courantes sur ordinateur, mais qui naturellement ne font pas partie de l'alphabet latin à 34 caractères établi au congrès linguistique de Turquie il y a huit ans.

Le nouvel alphabet ne trouve grâce auprès de personne. « Il est si laid. Je ne peux pas supporter de le voir », dit Mohammed Salih, chef du parti d'opposition Erk, joint au téléphone dans son exil en Norvège.

Poète, il préfère encore rédiger en cyrillique plutôt que dans cette écriture abâtardie. « Si nous parvenons au pouvoir », déclare Salih, « il faudra encore modifier l'alphabet latin ».

Hugh Pope
Wall Street Journal,
pour l'ACAM

Dans de nouveaux locaux, que la Municipalité vient récemment d'acquiescer et d'aménager, il y avait foule cet après-midi du samedi 29 septembre, au vernissage du Cinquième Salon d'automne de Croissy-Beaubourg.

Plus de deux cent trente oeuvres étaient exposées, presque toutes dues à des artistes locaux avec, comme invité d'honneur, Gilbert Réant peintre résidant dans la commune. Notre ami et membre du Conseil d'administration, Khatchig Kazandjian (le frère de Chahé !) présentait cinq de ses sculptures. Un des animateurs de cette manifestation est Jean-Marc Tokatlian, également membre du C.A.

M. Michel GERES, Maire de Croissy-Beaubourg, ouvrit le vernissage par un petit discours de présentation des artistes, des oeuvres et du bâtiment qui les accueillait. Après la visite à laquelle nos président et vice-président avaient été invités, un vin d'honneur fut offert par la Municipalité. Nous avons longuement discuté avec M. le Maire de Croissy-Beaubourg, qui nous a déclaré qu'il gardait un très bon souvenir de la soirée et de l'exposition de miniatures que l'ACAM avait organisées en 1997 dans la Salle des fêtes de la commune et que nous serions les bienvenus pour une future activité.

Daniel Ter-Sakarian
Vice-président de l'ACAM

Exposition : L'Orfèvrerie indienne de l'ère moghole

Le prince Babûr emporte en 1526 la victoire sur le roi Lodi de Delhi et marque ainsi le début de la période moghole, dynastie timuride musulmane qui régna sur le nord de l'Inde jusqu'en 1858. Les souverains moghols entretenirent une cour connue pour le raffinement de sa culture et de son goût, son opulence et son amour pour les objets précieux. Une exposition à New York rassemble plus de trois cents pièces d'exception.

Metropolitan Museum of Art,
jusqu'au 13 janvier 2001
www.metmuseum.org